

LES NEWS DE MAYOTTE

N°2 – Janvier à Avril 2018

Écophyto Mayotte est sur les réseaux sociaux. Suivez nous sur Facebook : @ÉcophytoMayotte

Agenda des formations certiphyto à venir (p 7)

SOMMAIRE

1^{er} COPSAV de l'année : quels engagements pour 2018 (p1)

DEPHY DOM : Les ingénieurs Réseau se rencontrent à Paris (p2)

Point sur la surveillance biologique de Mayotte (p3)

Les échos du réseau DEPHY (p4)

La gestion des auxiliaires de cultures pour réduire l'utilisation de produits phytos (p5)

Ils relèvent le « DEPHY » : à la rencontre de Laurent Guichaoua et Valérie Ferrier (p6)

À la découverte des ruches du lycée agricole de Coconi (p7)

Édito

Marc Longo - Directeur du lycée agricole de Mayotte

Le lycée agricole de Coconi est central géographiquement et historiquement pour l'agriculture du territoire. Cet établissement d'enseignement agricole est reconnu par ses cinq missions et en particulier de par ses missions d'animation du territoire et de recherche, d'expérimentation, d'innovation.

Cet établissement a l'opportunité de porter et d'être acteur de projets comme EcoPhyto en ayant sur site une exploitation agricole diversifiée. Ainsi, il a le privilège de mettre en œuvre sa mission R&D en accueillant une équipe de chargés de missions « dont l'objectif est d'éprouver, de valoriser et de déployer des techniques et des systèmes économes en produits phytosanitaires » ; action majeure du plan EcoPhyto.

Enfin, l'intérêt du lycée agricole étant de participer à l'évolution de l'agriculture mahoraise tant pour les filières de production que pour la préservation de la biodiversité et le développement durable, les enseignements professionnels dispensés participent à la connaissance et la prise de conscience du plan EcoPhyto pour Mayotte.

1^{er} COPSAV de l'année: Quels engagements pour 2018

*Carmen N'GORAN-ARNAUD – Animatrice
(carmen.ngoran-arnaud@educagri.fr)*

Deux fois par an, se tient le comité d'orientation de la politique sanitaire animale et végétale (COPSAV) qui définit le cadre d'actions du plan EcoPhyto sur notre département. La dernière séance en date du 26 Janvier 2018 a réuni des acteurs des milieux de l'agriculture et de l'environnement sous la présidence du directeur adjoint de la DAAF en l'absence du préfet. Pour chaque action structurante, une présentation détaillée des actions réalisées ainsi que le prévisionnel de 2018 ont été dressés. Ainsi, au cours de cette année l'accent sera mis sur la gestion des auxiliaires des cultures au sein du réseau Dephy, sur demande des agriculteurs du réseau. Les formations et ateliers de transfert seront donc définis dans ce sens. Concernant la surveillance biologique du territoire, un accompagnement des groupements de producteurs en lutte collective sera mis en place. Ce qui pourra éventuellement servir à initier – sur le long terme – la création d'une FDGDON sur le territoire. Les actions de communication et d'animation comprendront quant à elles la mise en place d'une journée dédiée aux alternatives aux produits phytosanitaires précédée d'une campagne de communication grand public sur les risques sanitaires associés afin d'inciter le consommateur à devenir acteur de l'objectif de réduction de l'usage des pesticides. Par ailleurs, cette année verra aussi la mise en place d'une action Transfert/30 000 afin de transférer les résultats des innovations et méthodes alternatives éprouvées dans le cadre du réseau DEPHY à des groupes d'agriculteurs et ainsi atteindre progressivement l'objectif 30 000 qui est de « multiplier par 10 le nombre d'agriculteurs du réseau » à l'horizon 2025. Pour le suivi du projet à Mayotte, il a été proposé d'utiliser les limites maximales de résidus comme indicateurs.

DEPHY DOM : Les ingénieurs réseau des DOM se rencontrent à Paris

Carmen N'GORAN-ARNAUD – Animatrice ECOPHYTO Mayotte
(carmen.ngoran-arnaud@educagri.fr)



Les ingénieurs réseau à l'atelier de co-conception de systèmes de culture innovants

Le réseau « Dephy » est une action majeure du plan Ecophyto dont l'objectif est d'éprouver, de valoriser et de déployer des techniques et systèmes agricoles économes en produits phytosanitaires. Il se traduit par l'accompagnement de groupes d'agriculteurs volontaires pour réduire leurs usages de produits phytosanitaires.

Aujourd'hui, on dénombre 3000 agriculteurs répartis dans environ 250 groupes Dephy FERME mettant en place des pratiques économes en produits phytos. À cela s'ajoutent 41 projets Dephy EXPE sur environ 170 sites expérimentaux.

Dans les départements d'outre-mer, ce sont 10 fermes pilotes accompagnées chacune par un ingénieur réseau et 4 projets EXPE sur 20 sites expérimentaux. Les cultures concernées varient de cultures légumières (maraîchage) à grandes cultures (Canne à sucre) en passant par les productions

fruitières (Ananas, mangue, etc.).

Les 29 et 30 Mars derniers se sont déroulés, au sein de l'APCA à Paris, les rencontres annuelles des ingénieurs

réseau des groupes depHY ferme et Expe des cinq départements ultramarins.

Ces rencontres qui ont permis de présenter chaque groupe et leurs projets respectifs, furent aussi le lieu d'échanges sur les spécificités du contexte

domien en ce qui concerne l'accompagnement d'agriculteurs et le transfert de pratiques économes en produits phytosanitaires. La difficulté à mobiliser les agriculteurs lors d'activités de groupe est notamment une des réalités partagées par tous et face auxquelles les ingénieurs réseau ont tenté d'apporter des propositions de solutions au cours de leurs échanges. .

Les ingénieurs réseau des départements d'outre-mer ont aussi eu l'occasion de visiter l'exploitation maraîchère bio « La ferme Sapousse » et d'observer les outils conçus par les

exploitants avec l'accompagnement de l'atelier paysan. Ils ont ainsi pu voir du matériel de travail du sol et de désherbage conçu par l'exploitant pour répondre aux besoins de l'exploitation. Des échanges ont eu lieu avec le représentant de l'atelier paysan présent sur place et des possibilités de collaboration ont été envisagées dans certains DOM.



Le séminaire, s'est terminé par un atelier de co-conception de systèmes de cultures innovants durant lequel les ingénieurs réseau se sont entraînés à une méthode participative sur des cas théoriques. Les prochaines rencontres sont prévues pour Novembre 2018 lors du Colloque national Dephy, qui rassemblera tous les acteurs des réseaux Dephy nationaux.

Karibu à Marion Michel



Chargée de mission Ecophyto - DAAF
marion.michel@agriculture.gouv.fr

Le plan Ecophyto à Mayotte compte une nouvelle recrue en la personne de Marion Michel, ingénieure agronome spécialisée dans la protection du végétal.

Après avoir travaillé dans l'expérimentation sur les maladies de la vigne dans la région bordelaise, au sein de la Chambre d'agriculture de la Gironde, Marion a rejoint l'unité Santé et protection des végétaux de la DAAF de Mayotte pour appuyer le chef de projet Ecophyto sur la gouvernance du plan et les missions de surveillance biologique du territoire. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Point sur la surveillance biologique de Mayotte – attention papillon !

Bryce BOUVARD – Chargé du réseau de surveillance



Où trouver les BSV et autres publications ?

Le site de la DAAF Mayotte

www.dAAF.mayotte.agriculture.gouv.fr

Ecophytopic

www.ecophytopic.fr

Contact :

bryce.bouvard@educagri.fr

Mayotte de par son contexte insulaire possède son propre écosystème fermé. En effet, le fait d'être entourée par l'océan l'isole et la protège des introductions de ravageurs et maladies extérieures En théorie !

Dans la pratique, nous vivons dans un monde ouvert où les flux de biens et de personnes sont constants et facilités. La protection naturelle des milieux insulaires n'existe plus. C'est ainsi que s'impose la nécessité de vérifier les problèmes sanitaires qu'il existe chez nos voisins pour anticiper l'éventuelle introduction d'un bio-agresseur sur le département.

C'est dans le cadre de la veille régionale opérée par le réseau de surveillance (DAAF, EPN) que la présence d'un nouveau ravageur sur Madagascar a été signalée. Il s'agit de la chenille légionnaire d'automne, *Spodoptera frugiperda*, détectée au Sud de la Grande île (à proximité de Tuléar) en novembre 2017.



Ce ravageur, de la famille des noctuelles (papillons de nuit)

s'attaque principalement aux cultures de maïs, mais il peut aussi causer des dégâts sur différentes cultures céréalières comme le mil, le sorgho ou le riz et plus rarement sur les cultures maraichères.



Apparu pour la première fois sur le continent Africain en 2016, au Niger, ce papillon est un véritable fléau. Il se propage très vite (jusqu'à 100Km en une seule nuit) et peut pondre environ 1000 œufs au cours de sa vie.

Au vu de ces informations, ce papillon n'est pas à prendre à la légère d'autant que le maïs est une culture très courante sur Mayotte.



La chenille est à l'origine des dégâts. Elle peut mesurer jusqu'à 3cm de longueur au dernier stade et est facilement reconnaissable au Y inversé présent sur sa tête (cf photo).

Il existe des phéromones permettant

de piéger ce ravageur.

Dans le cadre du réseau de surveillance, ces pièges seront installés afin de vérifier si le papillon est déjà présent sur le territoire. Dans l'éventualité d'une détection sur le territoire, des mesures d'urgences pourront être mises en place afin d'éradiquer le ravageur avant son implantation.



Pour nous permettre d'agir rapidement et efficacement, soyez acteur de la surveillance biologique du territoire en signalant tous symptômes ou dégâts correspondant.

Pour plus d'information, la fiche signalétique sur *Spodoptera frugiperda* est consultable sur les différents sites proposés ci-contre.

Aidez-vous ! Aidez-nous !

Les échos du réseau DEPHY prévisionnel 2018

Thomas CHESNEAU, Ingénieur réseau Dephy

Animation du groupe d'agriculteurs

Mai - Finalisation et restitution individuelle et collective de l'analyse de l'état sanitaire des cultures et des leviers de protection mis en œuvre au sein des exploitations DEPHY sur l'année 2017 (bilan de campagne).

Avril - Juin - Réalisation de deux sessions de formation et de démonstration : l'une dans le cadre du projet collectif du groupe DEPHY, sur l'identification des auxiliaires en cultures légumières (mission d'inventaire CIRAD et l'autre sur l'identification des bioagresseurs et les

leviers de protection associés ainsi que le choix et modalités d'utilisation des produits phytopharmaceutiques (PPP).

- Ces deux sessions déboucheront sur la réalisation d'un manuel technique à destination des agriculteurs et techniciens visant à mieux identifier et gérer les bioagresseurs et auxiliaires des cultures légumières à Mayotte ainsi qu'un index phytosanitaires des PPP utilisables à Mayotte en 2018. Ce dernier mettra notamment l'accent sur les produits de biocontrôle.

- L'accompagnement individuel des

agriculteurs sera poursuivi sur l'année pour le suivi des systèmes de cultures DEPHY et l'appui technique.

Juillet - Août - Atelier de co-conception de leviers de protection et systèmes de cultures économes en produits phytopharmaceutique.

Contribution à la dynamique du réseau DEPHY

- Participation au séminaire DEPHY Dom (mars) et au colloque national DEPHY à Paris (novembre).

Ecophyto Mayotte Recrute un(e) chargé(e) de mission transfert !

Dans le cadre du déploiement de l'action transfert à Mayotte, La cellule Ecophyto du pôle développement du Lycée agricole de Coconi recrute un(e) chargé(e) de mission pour le transfert des actions Ecophyto vers les professionnels. Cette action permettra de répondre à l'objectif majeur du projet **ACoT'30 000 @DOM** : « accompagner et favoriser le transfert des pratiques alternatives innovantes et préfigurer l'action 30 000 dans les territoires ultra-marins ». La mission de l'animateur (trice) transfert sera donc de *valoriser et de déployer auprès du plus grand nombre les techniques et systèmes économes et performants qui ont fait leurs preuves dans le cadre d'autres actions ou programmes (DEPHY, RITA, etc).*

L'offre est consultable au lien suivant <http://www.apecita.com/e6.aspx?id=4765768>

Les candidatures (CV et LM) sont à adresser avant le 4 Mai prochain aux adresses suivantes : laetitia.vannesson@educagri.fr et carmen.ngoran-arnaud@educagri.fr



Contact :
thomas.chesneau@educagri.fr

Contact :

thomas.chesneau@edu.cagri.fr

Les auxiliaires des cultures légumières pour une lutte biologique contre les ravageurs

Thomas CHESNEAU, Ingénieur réseau Dephy

Coccinelles, syrphes, chrysopes, carabes, araignées,... Il existe de nombreux insectes et acariens utiles appelés couramment auxiliaires et qui contribuent naturellement à diminuer les populations de ravageurs dans les cultures à Mayotte. Ils sont bien souvent très mal connus des agriculteurs.



Les adultes (en haut) et larves (en bas) de coccinelles sont d'excellents prédateurs de pucerons et de cochenilles et plus rarement d'aleurodes et d'acariens.

L'utilisation de produits insecticides chimiques et à large spectre d'action est la principale cause de mortalité de ces auxiliaires en cultures. Cette pratique prive les agriculteurs d'un moyen de protection gratuit, naturel, efficace et durable car ils jouent un rôle essentiel dans la régulation des populations de ravageurs.

Pour favoriser la présence des auxiliaires au sein des cultures il est primordial de savoir les identifier et de pouvoir connaître leurs besoins alimentaires afin de gérer au mieux les techniques pouvant les préserver ou au contraire les nuire. Bien souvent

leur présence dans les cultures est suffisante pour réguler les populations de certains ravageurs, et l'application de produit insecticides est alors inutile.

On distingue plusieurs types d'auxiliaires : certains ce nourrissent directement de proies par ingestion, il s'agit des prédateurs, d'autres se développent sur ou à l'intérieur de l'insecte hôte à son dépend, il s'agit des parasitoïdes. On observe également des auxiliaires pouvant s'attaquer à un grand nombre de proies et d'autres au contraire très spécialisés. Certains auxiliaires peuvent s'alimenter de proies à n'importe quel stade de leur développement, d'autres au contraire s'alimentent à des stades précis.



Les araignées sauteuses, crabes et lynx dévorent une multitude de ravageurs comme la mouche de la tomate.

Pour préserver les auxiliaires arrêter ou diminuer fortement l'utilisation des pesticides et implanter des habitats favorables (haies, bandes fleuries, couvertures végétales).

Ils relèvent le « DEPHY »

Laurent Guichaoua et Valérie Ferrier, producteurs maraîchers à Combani



Laurent Guichaoua et Valérie Ferrier

Installés depuis 11 ans à Combani sur le chemin d'Aboué, Laurent et Valérie exploitent 4 Ha de terrain du Conseil général en polyculture élevage. Le maraîchage hors sol sous tunnel pratiqué sur 3000 m², constitue la principale source de revenus de l'exploitation, valorisé avec les fruitiers au sein de la coopérative des agriculteurs du centre (COOPAC). L'ylang

présent sur l'exploitation sert principalement de fourrage aux moutons. Le couple d'agriculteurs emploie deux salariés à temps plein.

Conscients des risques que représentent les produits phytosanitaires sur la santé des agriculteurs en premier mais aussi celle des consommateurs, Laurent et Valérie prêtent dès le départ une attention particulière aux phrases de risque sur les emballages des produits afin de limiter le danger. Ils remplacent les produits de synthèse par des produits de biocontrôle quand cela est possible. Le débroussaillage est facilité par la présence de moutons et la tondeuse est quelques fois utilisée pour les refus de pâturage.

" Plus on sera nombreux dans cette démarche, plus on fera évoluer les choses ; C'est sûr que quand on s'est installé, il y a 11 ans, il n'y avait pas autant de produits de biocontrôle à Mayotte "

Le couple d'agriculteurs intègre le réseau DEPHY dès sa création en 2015 et s'inspire énormément des expériences des uns et des autres. Ils participent activement aux formations et aux journées techniques, qu'ils trouvent enrichissantes.



Phéromone à tuta absoluta

C'est ainsi que petit à petit, les deux agriculteurs appliquent des techniques de lutte alternative éprouvées dans le réseau. Contre la *tuta absoluta* par exemple, Laurent et Valérie mettent en place des cycles de culture courts, à raison de deux cycles de tomates par an, avec un vide sanitaire entre les deux. Ils ont aussi procédé à l'installation de pièges à phéromone spécial tutta. En plus de ces dispositifs, la prophylaxie reste de vigueur. Le couple

prévoit aussi d'installer très bientôt des filets pour lutter contre la mouche de la tomate.

Pour l'avenir, les deux co-gérants aimeraient obtenir un label bio pour leurs papayers.

Laurent et Valérie considèrent que « la santé est primordiale ». En mettant en place ces méthodes de protection intégrée des cultures, ils sont plus tranquilles. Ils encouragent vivement tous les agriculteurs à suivre leurs pas et sont convaincus que c'est grâce aux petits efforts des uns et des autres que les choses finiront par bouger dans le bon sens.



Verger de papavé solo

Les produits de Laurent et Valérie sont disponibles à la COOPAC - Combani : coordination@coopac.fr

06 39 69 80 39
02 69 62 07 40

Les formations à venir au CFPPA

Opérateurs et décideurs (chefs d'exploitation et ouvriers agricoles)

- du 16 au 20 avril
- du 25 au 29 juin
- du 30 Avril au 04 Mai 2018

Distributeurs et conseillers

- du 07 au 11 Mai
- du 18 au 22 juin

Renseignements et inscriptions
02 69 62 17 79
06 39 69 28 38

Publications récentes

BSV n°7 « Risques sanitaires ananas »

BSV n°8 « Risques sanitaires sur Cocos »

BSV n°9 « fiche signalétique sur *Spodoptera Frugiperda* – chenille légionnaire d'automne »

À la découverte des ruches du lycée agricole de Coconi

Laetitia Vannesson, directrice de l'exploitation agricole du Lycée de Coconi
Laetitia.vannesson@educagri.fr



La protection de l'abeille est un enjeu essentiel, à Mayotte comme ailleurs. Le rôle écologique de l'abeille est primordial, concernant la pollinisation en particulier. La déforestation, la culture sur brûlis ou la récolte de miel sur des colonies sauvages menacent *Apis mellifera unicolor*, l'abeille de Mayotte.

L'association Ngizi Ya Nyoshi souhaite développer l'apiculture moderne à Mayotte, afin de préserver l'abeille de ces menaces et de



permettre aux agriculteurs et aux particuliers de bénéficier des produits de la ruche, en tant que complément de revenus ou en consommation familiale. L'association se réunit tous les deuxièmes samedis du mois au rucher école, à Coconi afin d'échanger, de présenter des techniques (fabrication de



ruches, préparation de ruches) et des manipulations (l'association et le lycée agricole de Coconi se partagent quatre ruches pour le moment) aux membres de l'association.

« Transhumance » des ruches du lycée

Les quatre ruches actives de notre modeste rucher ont été déplacées mi-février pour trouver enfin leur emplacement définitif. Le site de Valarano a été choisi car il offre un potentiel mellifère large, la proximité de la rivière ainsi que la capacité d'accueil nécessaire pour le rucher école. Les membres de l'association vont prochainement clôturer l'espace alloué

pour le protéger des vaches qui pourraient s'y aventurer

Ruches du LPA à l'ombre du carambolier

Le souhait est de doubler le nombre de ruches en 2018 pour permettre aux membres de l'association de réaliser leurs



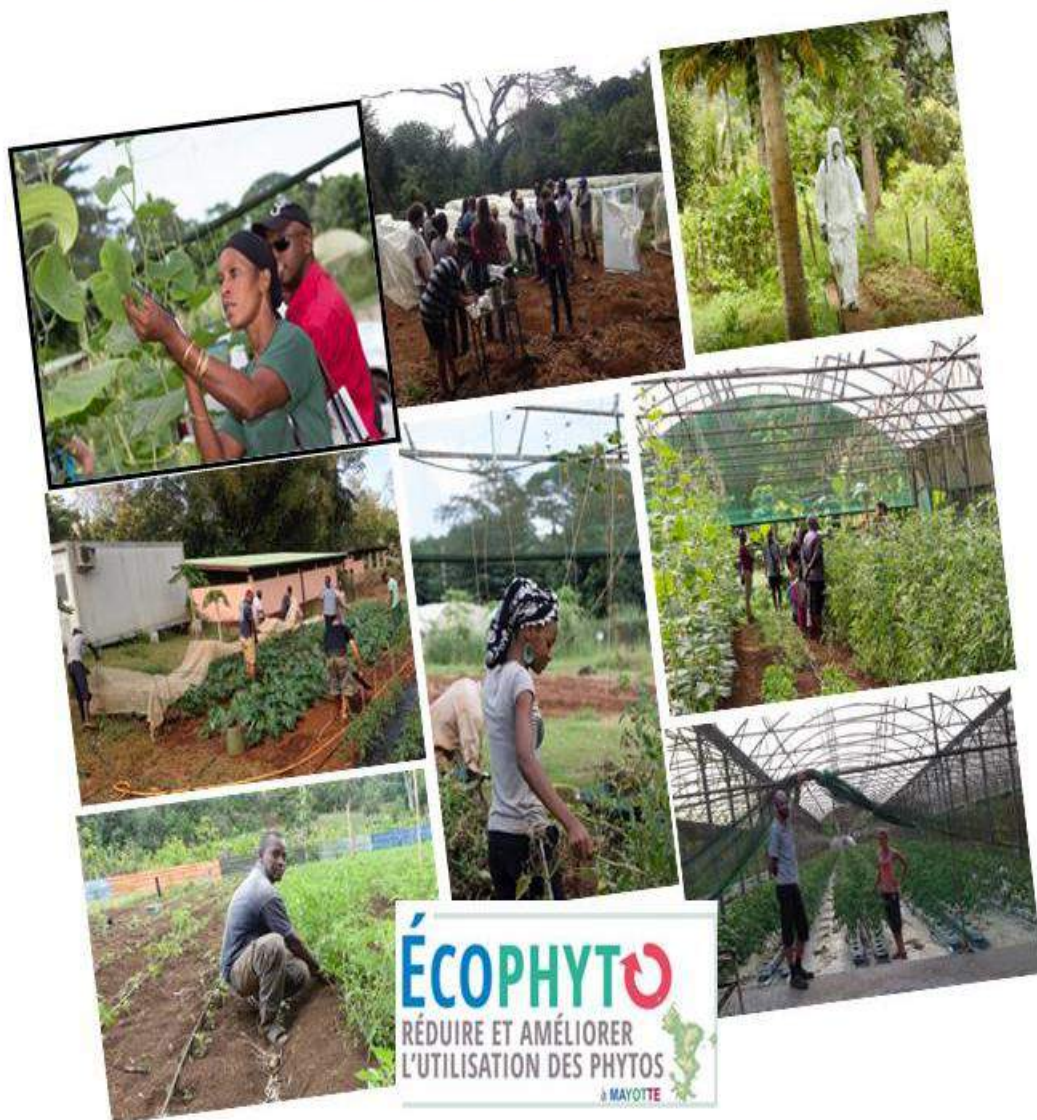
manipulations sur 4 d'entre elles, divisions, observations, marquage de reine etc....

Le miel produit cette année sera propriété de l'association et nous espérons qu'en 2019 les premières ventes pourront se faire au Banga des Délices. La venue de monsieur Bocquet (Lauréat de l'appel à projet lancé par le Conseil Départemental sur l'étude de la structuration de la filière apicole) a permis de travailler sur la réalisation de rayons et d'amorces en cire récoltée localement, un précédent chantier proposé par l'association avait réuni un grand nombre d'apiculteurs amateurs qui ont, avec des matériaux locaux, fabriqué leur propre ruche aux dimensions adaptées à l'abeille locale. L'association œuvre pour réunir tous les passionnés d'abeilles, les passionnés d'environnement soucieux de maintenir ce pollinisateur essentiel doué de talents supplémentaires puisqu'il produit du miel, du pollen, de la propolis.

Biodiversité et abeille : l'une ne va pas sans l'autre

L'objectif pour les apiculteurs et de diversifier leur activité agricole, tout en préservant la biodiversité et en améliorant potentiellement les rendements des cultures présentes dans les « jardins mahorais » qui accueilleront les ruches.

Agriculteurs ENGAGÉS POUR MA PLANÈTE



ÉCOPHYTO VOUS ACCOMPAGNE !

Avec l'ensemble des mesures mises en place par le Ministère de l'Agriculture de l'Agro-alimentaire et de la Forêt, mobilisons notre expertise et incarnons l'évolution d'une agriculture plus performante et plus respectueuse de l'environnement. Formations, expérimentations, accompagnement et outils: découvrez dès maintenant le contenu du plan écophyto sur agriculture.gouv.fr/ecophyto



ÉCOPHYTO
Lycée
professionnel
agricole de Coconi

BP 2
97670 Coconi
Mayotte

Téléphone :
+ 269 269 62 17 79
+269 639 240 384

Télécopie :
+ 269 269 62 08 07

Adresse
Électronique :

carmen.ngoran-arnaud@educagri.fr

Suivez nous sur la
page Facebook :
Ecophyto Mayotte

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto